

## Mademoiselle sauve-qui-peut

Piste 9

Il était une fois une petite fille, la plus espiègle qu'on eût pu voir.

Elle ne songeait qu'à taquiner, à jouer de mauvais tours à tout le monde. Une vraie chipie !

Elle n'arrêtait pas. Pif ! Paf ! Pouf ! Et Patapouf ! C'est bien simple, c'était une telle enquiquineuse que partout on l'appelait Mademoiselle Sauve-qui-peut. Et boum ! Et badaboum ! Elle était infatigable.

Mais ses farces, depuis longtemps, ne faisaient plus rire personne.

Aussi ce matin-là, sa mère, excédée, lui dit : « Arrête ! Ça suffit ! Tu m'horripiles ! Tiens, va plutôt chez ta mère-grand. Porte-lui cette galette et ce petit pot de beurre. »

Et zou ! La voilà partie ! Sauve qui peut !

Et hop ! La voilà chez la mère-grand. Toc ! Toc ! « Mamiiiiie... »

Mais chez la mère-grand, personne ! « Mamie, mamie ! » Pas de mamie. Un bon ragoût qui sent bon mais pas de mamie.

« Mamie, mamie ! C'est moi qui suis là. N'aie pas peur. »

« Mamie, mamie ! Où es-tu ? »

« Elle n'est pas là. C'est bizarre... Tiens, et si j'en profitais pour faire son lit en portefeuille », se dit soudain Mademoiselle Sauve-qui-peut.

« Hi, hi ! On va bien rire. »

« Mais mamie, que fais-tu là ? Pourquoi ne me répondais-tu pas ? Tu es malade ? »

« Tu as mal aux dents, mamie ? Pauvre mamie. Montre-moi... Oh ! Mais elles sont toutes grosses ! »

« Et ta langue... Tu as vu ta langue comme elle est grosse... et comme elle est blanche ? »

« Et tes yeux... Tu as vu tes yeux, mamie ? Ils sont tout gros et tout jaunes. Tu as avalé tout rond sans mâcher ? Tu as bobo au ventre ? »

« Non, mais, dis donc le loup, tu crois que je ne sais pas faire la différence entre un loup et une mamie ? Allez, ouste ! Hors d'ici ! »



« Allez, zou ! Dehors ! Et plus vite que ça ! Il veut que je m'énerve en vrai, le loup ? Il me croit aussi bête que le Petit Chaperon Rouge ou quoi ? »

« Arrête, malheureuse ! » dit la grand-mère. « Laisse-le, ce n'est qu'un pauvre bougre que j'ai ramassé dans la neige, mourant de froid et de faim. »

« Allez, venez plutôt à table. J'ai là un bon ragoût », dit la grand-mère.

« Non, non, mamie, il faut que je m'en aille, j'ai plein de trucs à faire », dit sa petite-fille en lui faisant un gros bisou. « Embrassez-vous au moins », dit la grand-mère. « Non, non, mamie, je n'ai pas le temps. »

« Ça y est, elle est partie ? » s'inquiéta le loup. « Mais oui », dit la grand-mère. « Pour de vrai ? » « Mais oui, te dis-je. C'est la fin de l'histoire et puis de toute façon, c'est la dernière page... » « Ouf », fit le loup. « Quelle histoire ! »

Philippe Corentin

## Quizz

- La petite fille est très sage.
- La petite fille n'a pas peur du loup.
- Le loup est inoffensif.
- Le loup a peur de la petite fille.

VRAI	OU	FAUX
<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>

## I Compréhension de texte

**I** Lis le texte « Mademoiselle Sauve-qui-peut ». Comment a-t-on trouvé la réponse aux questions suivantes ? **Entoure** l'icône qui convient. ★★☆☆

**a** Quel conte célèbre reconnais-tu dans ce texte ?



**b** S'agit-il d'un narrateur ou d'une narratrice ?



**c** Pourquoi appelle-t-on ce type de conte « un conte détourné » ?



**2 Réponds** à ces questions, puis **dessine** l'icône qui convient à côté de chaque question. ★★★

**a** Quelle expression connue mettrais-tu dans cette version ?

---

---

---

**b** Quel est le caractère du Petit Chaperon Rouge dans ce conte ? Te semble-t-il être le même que dans le conte connu ?

---

---

---

**c** Que pense la grand-mère du loup ? **Relève** les mots qui te l'indiquent.

---

---

---

## II. Analyse de texte

**1 Lis** ce texte. **Relève** tous les mots qui indiquent que c'est un conte détourné. ★★★

Nous habitons la maison où logeait autrefois le célèbre Petit Chaperon Rouge qui fut mangé par le loup.

Etrange coïncidence : notre ravissante petite fille porte avec tant de grâce **un petit chapeau vert** qu'on l'appelle partout « **le Petit Chaperon Vert** ».

Coïncidence plus extraordinaire encore : la mère-grand de notre petite fille demeure au village voisin, comme jadis celle du Petit Chaperon Rouge, et pour aller chez elle, il faut traverser la forêt avoisinante.



# Lecture

**2 Recopie** les mots au bon endroit dans le tableau. ★★☆☆

*taxi - tramway - avion - fusée - calèche - diligence - carrosse*  
*- train - TGV*

	conte traditionnel	conte moderne
transports		

## III. Aller plus loin

**Lis** ce texte.

Il était une fois un petit lapin que tout le monde appelait Petit Lapin Rouge. Il n'en avait pas toujours été ainsi. Petit Lapin Rouge était né blanc, comme bien d'autres petits lapins.

Mais un jour, en lapin-sitting chez sa grand-mère, il était tombé dans un pot de peinture et en était ressorti rouge des pattes aux oreilles... et jusqu'au bout de la queue. Pour le faire redevenir blanc, ses parents l'avaient lavé, savonné, récuré. Mais cela n'avait servi à rien. Depuis ce jour, Petit Lapin Rouge déteste les toilettes matinales, le savon de Marseille et les bains du samedi soir.



**Trois élèves ont lu le texte : voilà ce qu'ils ont compris.**

- a** Je pense que Petit Lapin Rouge déteste les toilettes matinales.
- b** Je pense que le lapin est né rouge.
- c** Je pense que le lapin aime sa couleur rouge.

**1** Es-tu d'accord avec eux ? ★★☆☆

---

---

---

**2** Et toi, comment comprends-tu ce texte ? ★★★★★

---

---

---



## Chapeau rond rouge,

Piste 13

Il était une fois, une petite fille qui vivait avec ses parents à l'orée de la forêt. Comme elle ne quittait jamais le chapeau rond et rouge que lui avait offert sa grand-mère, on l'avait surnommée Chapeau rond rouge.

« C'est la fête de Grand-Mère aujourd'hui. Tu veux bien lui apporter ces deux galettes et ce petit pot de beurre ? Je sais qu'elle serait enchantée de te voir. » Chapeau rond rouge accepta avec plaisir, elle adorait sa grand-mère.

« Je préfère que tu passes par les champs », lui dit sa mère ; « c'est plus court par la forêt, mais... »

« Oui, oui, je sais, il y a le loup. Ne t'en fais pas,

Maman, je connais la musique. »

Au bord de la route, Chapeau rond rouge tomba sur un grand chien gris endormi contre une meule de foin.

Elle ne résista pas ; elle sortit sa trompette de poche. L'animal se réveilla en sursaut, complètement terrorisé. « Qu'est... qu'est... qu'est-ce que c'est !?! »

« Oh ! La tête du chien ! Ha ! Ha ! Ha ! Oui, oui, je sais, pas très sympa le coup de la trompette, mais c'était plus fort que moi. Tiens, voici une galette pour me faire pardonner. »

« Je... je... je ne suis pas un chien, je... je... je suis le loup et je... je... je... »

« Oh l'autre ! Mais non, tu n'es pas le loup ; le loup vit dans la forêt et il est très méchant. Tu t'es vu, toi, avec ta bonne bouille de toutou gentil ? »

« Mais si, je... je... je suis le loup... »

« C'est ça, dans tes rêves peut-être. Allez, Mère-Grand m'attend, faut que j'y aille. Tu vois la fumée, c'est juste là, mais à cause du loup, je dois contourner la forêt. Au revoir mon gros chien... »

Le loup, car c'était bien lui, reprit peu à peu ses esprits. « La petite peste ! Oh ! Mon pauvre coeur ! »

« Mais elle va voir ce qu'elle va voir ! Je vais lui en donner du gros toutou gentil... Je m'en vais fourrer cette galette de la petite effrontée et puis la manger ! »

Et le loup partit en courant vers la maison de Mère-Grand. Il fonça tout droit



dans la forêt. Il ne regarda ni à gauche, ni à droite. La maison était en vue.

« Encore cette petite route à traverser et... »

BING ! Une auto l'envoya valdinguer dans un fourré !

C'était justement Mère-Grand qui revenait du supermarché. « Oh là là ! Misère ! Le pauvre chien ! Il est arrivé si vite, je n'ai pas pu l'éviter ! »

« Juste ciel ! Il n'est pas mort. Vite, dans le lit, et je file chercher le docteur... »

Chapeau rond rouge arriva alors chez Mère-Grand.

« Bonne fête, Mère-Grand ! C'est moi, le soleil de ta vie, je t'apporte deux, heu, une galette... »

« Oh ! Tu es couchée. Tu es malade ? Quelle mine épouvantable ! »

« Mais non ! C'est ce gros chien qui joue au loup. L'affreux ! Le misérable ! Il a mangé ma Mère-Grand ! Dire que je lui ai donné une galette ! »

À ces cris, le loup ouvrit un œil, complètement ahuri : « Qui... qui... qui est là ? »

Chapeau rond rouge l'assomma avec un chandelier : « Prends ça, sale bête ! »

« Mère-Grand, est-ce que tu m'entends ? Mère-Grand ! Je vais te sortir de là ! » Et elle s'en fut chercher un couteau dans la cuisine.

« Oh ! Misère ! Il a trépassé ! » s'exclama Mère-Grand qui arrivait avec le docteur. « Je ne comprends pas, ce pauvre chien respirait encore lorsque je suis partie vous chercher... »

« Oh ! Mère-Grand ! Tu es vivante ! Je croyais que le chien t'avait dévorée, je voulais te sauver et maintenant il est mort ! C'est ma faute ! »

« Doucement, doucement », intervint le docteur. « Cet animal – qui, soit dit en passant, n'est pas un chien mais un énorme loup – n'est pas mort. Je vais le soigner, mais il me faut un peu de calme. »

Le docteur réussit à sauver l'animal qui passa sa très longue convalescence chez Mère-Grand. Après quoi, il dut se résigner à son sort : sa réputation de loup féroce en avait pris un coup. Il finit donc ses jours auprès de la vieille dame.

Quant à Chapeau rond rouge, marquée à tout jamais par cette aventure, elle est devenue un médecin de renommée internationale.

Geoffroy de Pennart



## I Compréhension de texte

- 1 **Lis** le texte « Chapeau rond rouge ». Comment a-t-on trouvé la réponse aux questions suivantes ? **Entoure** l'icône qui convient.



- a Quel conte célèbre reconnais-tu dans ce texte ?



- b S'agit-il d'un narrateur ou d'une narratrice ?

- c Pourquoi appelle-t-on ce type de conte « un conte détourné » ?



- 2 **Réponds** à ces questions, puis **dessine** l'icône qui convient à côté de chaque question. ★★★

- a Quel personnage connu reconnais-tu dans ce texte ?

- b Quel est le caractère du personnage principal dans ce conte ? Te semble-t-il être le même que dans le conte connu ?

- c Que pense Chapeau rond rouge du loup ? **Relève** les mots qui te l'indiquent.

## II. Analyse de texte

- 1 **Lis** ce texte. **Relève** tous les mots qui indiquent que c'est un conte détourné.

Un grand-père essaie de raconter à sa petite-fille l'histoire du Petit Chaperon Rouge. Mais il ne s'en souvient plus !

- Il était une fois, une petite fille qui s'appelait le Petit Chape-

ron Jaune.

- Mais non, rouge !

- Oh ! oui, le Petit Chaperon Rouge. Sa maman l'appela et lui dit : « Écoute, Petit Chaperon Vert... »

- Non, non ! Rouge !

- Bien sûr, rouge. Donc sa maman lui dit : « Va porter à tante Ursule ces épluchures de pommes de terre... »

### III. Aller plus loin

**Lis** ce texte.

« Où vas-tu ma petite louve, avec ce chapeau rigolo ? »

- Ce n'est pas un chapeau, mais un chaperon de velours rouge, répond Loupiotte, c'est Papyloup qui me l'a offert et, pour le remercier, je vais lui apporter cette tartiflette.

- Sois prudente et méfie-toi des mauvaises rencontres, dit maman louve.

- Ne t'inquiète pas maman, les loups n'ont peur de personne ! »

Sur le chemin, Loupiotte rencontre un ogrion. Quand les ogres n'ont pas d'enfants à manger, ils mangent des loups. Et cela, Loupiotte l'ignore.

« Où vas-tu avec ce chapeau ridicule sur la tête ? C'est le carnaval aujourd'hui ?

- Ce n'est pas un chapeau, mais un chaperon de velours rouge que m'a offert mon Papyloup qui habite près de la source. Et pour le remercier, je lui apporte cette tartiflette.

- Ton Papyloup peut bien attendre un peu, dit l'ogrion. « Si on jouait à cache-cache ? C'est toi qui comptes !

- 1...2...3... » commence à compter Loupiotte... pendant que l'ogrion file tout droit à la tanière de Papyloup.

Papyloup ne ferme jamais sa porte. Pas même pendant sa sieste. L'ogrion se jette sur lui et le ficelle comme un saucisson.

**Trois élèves ont lu le texte : voilà ce qu'ils ont compris.**

**a** Je pense que l'ogrion piègera Loupiotte.

**b** Je pense que Papyloup sera aussi mangé par l'ogrion.

**c** Je pense que Loupiotte va se défendre.

**!** Es-tu d'accord avec eux ? ★★☆☆

---

---